

La reine-régente d'Espagne a fait offrir par son ambassadeur extraordinaire, le marquis de Vega de Armijo, ses compliments de filial respect, avec une plaque d'or enrichie de superbes pierres.

Le roi des Belges a envoyé un représentant extraordinaire, le duc d'Ursel.

Le roi de Grèce a fait présenter ses vœux et ses hommages par l'archevêque d'Athènes, Mgr Marango, porteur d'une lettre officielle.

Le roi de Portugal a envoyé un calice de grand prix, avec ses félicitations respectueuses, par l'organe de son ambassadeur, M. Martens Ferrao.

Le roi de Wurtemberg a fait présenter un croix d'or exécutée sur ses propres dessins.

Le roi de Saxe a député un envoyé extraordinaire, le baron Fabrice.

Le roi de Hollande a fait apporter par un envoyé extraordinaire, le baron de Brien, une lettre autographe.

Le grand-duc de Bade a député également un envoyé extraordinaire, M. Eugène Jugeman.

Le roi de Danemark a envoyé, le 1er janvier, un télégramme de félicitations.

Le roi de Roumanie a adressé une lettre autographe.

Le prince Nicolas de Montenegro a accrédité officiellement pour la circonstance l'archevêque d'Antivari, Mgr Milinowitch.

Le schah de Perse a adressé, il y a trois jours, un télégramme répétant ses vœux déjà exprimés.

Les républiques ont imité les souverains. Depuis le 22 décembre, et sans tenir compte des hommages précédents, ceux de la Bolivie ont été présentés au Vatican par un envoyé extraordinaire, le marquis de Lorenzana. La Colombie a envoyé le général Vélez ; le Venezuela a fait présenter un calice d'or enrichi de diamants ; l'Equateur, un coffre en cristal de roche, avec rubis, saphirs et émeraudes ; la Confédération suisse, les républiques du Honduras, du Salvador et du Pérou, ont également adressé leurs hommages officiels.

Enfin M. Grévy a envoyé au Saint-Père, au nom de la France, des vases de sèvres, et M. Carnot a donné à notre ambassadeur la mission extraordinaire de porter à Sa Sainteté une lettre d'hommage.

Cette significative affluence d'hommages éclatants paraît avoir de beaucoup dépassé l'attente du gouvernement italien, qui s'attendait à quelques démonstrations de piété isolées, mais que ce suffrage officiel et commun de tous les peuples, de tous les rois, dépasse et surprend. La cour du roi Humbert disparaît complètement et le nom qui grandit, que prononcent toutes les bouches à Rome n'est pas le sien. On croirait vraiment qu'à cette heure, le souverain de Rome, ce n'est plus le roi piémontais, bien oublié